



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### L'emblématique Belgica retrouve une seconde vie en tant que navire de recherche ukrainien

13 septembre 2021

Le 13 septembre 2021, l'accord a été signé pour le transfert du légendaire navire de recherche Belgica des autorités belges aux autorités ukrainiennes. Quelques jours plus tard, le navire entamera son voyage vers sa nouvelle base d'attache à Odessa. Pendant ce transit, plusieurs échantillons scientifiques seront prélevés. En mer Noire, le navire continuera à faire ce qu'il fait le mieux : mener des recherches scientifiques et surveiller l'état de santé de la mer. Sur cette base, il est possible de définir des mesures qui devraient conduire au rétablissement écologique de la mer Noire.

Aujourd'hui, 13 septembre 2021, M. Thomas Dermine, Secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique Scientifique, et M. Viktor Komorin, directeur du Centre Scientifique Ukrainien pour l'Écologie de la mer, ont signé l'accord pour le transfert du navire de recherche Belgica du Royaume de Belgique à l'Ukraine. Cela fait suite à un accord de coopération signé en juillet 2021 entre la Politique Scientifique Fédérale (BELSPO), l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et le Ministère ukrainien de la Protection de l'Environnement et des Ressources Naturelles.

**Le Secrétaire d'État Thomas Dermine :** « Après plus d'un million de kilomètres parcourus et plus de 1.000 campagnes scientifiques visant à accroître la connaissance des mers, la Belgique fait aujourd'hui ses adieux au navire de recherche Belgica. En tant que laboratoire flottant, le navire a été le fleuron des sciences marines belges pendant 37 ans. C'est avec la douleur au cœur que nous lui disons au revoir, mais je suis très heureux que le navire ait une seconde vie grâce à notre coopération avec le Centre Scientifique ukrainien pour l'Écologie de la mer ».

#### **Un héritage inestimable**

On ne soulignera jamais assez l'importance d'un navire de recherche national efficace. En tant que navire de recherche multidisciplinaire, le RV Belgica a été en mesure de soutenir la recherche scientifique dans les domaines de la pêche, de la biologie, de la géologie, du climat et de la chimie, et a permis à la Belgique de boxer au-dessus de sa catégorie en termes de recherche et de surveillance du milieu marin, d'aménagement de l'espace marin et d'économie bleue. Et ce, tant au niveau national que dans un contexte international. Le navire a également permis à des milliers d'étudiants d'acquérir leur première expérience en mer. Nombre d'entre eux y ont pris goût à tel point qu'ils sont restés actifs dans les différents secteurs STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), accédant souvent à des postes de direction.





**Vincent Van Quickenborne, Vice-Premier Ministre et Ministre de la Mer du Nord :** *"Le Belgica est une icône dans le monde de la recherche et a été d'une valeur inestimable pour la politique de la Mer du Nord. Elle était notamment chargée de surveiller les effets de l'extraction de sable, des parcs éoliens et du dépôt de munitions "Paardenmarkt". Son champ d'action était également beaucoup plus large que notre mer du Nord. Par exemple, elle a découvert des monticules coralliens d'eau froide au-delà de l'Irlande et des volcans de boue au large des côtes marocaines. Le nouveau Belgica sera un digne successeur qui poursuivra l'œuvre de la "vieille dame blanche".*

### **Une nouvelle vie dans la mer Noire**

Après 37 ans de service actif, le RV Belgica a effectué sa dernière campagne en tant que navire de recherche océanographique belge le 25 mars 2021. Si la Belgique accueillera un nouveau Belgica ultramoderne à la fin de l'automne 2021, l'adieu à la "vieille dame blanche" est lourd.

Le 16 septembre, le RV Belgica quittera son amarrage traditionnel dans la base navale de Zeebrugge et deviendra officiellement propriété de l'Ukraine. L'Ukraine ne disposait pas récemment d'un navire opérationnel adapté à la recherche océanographique, mais elle a de grandes ambitions dans ce domaine. Désormais, le Belgica renforcera la surveillance du milieu marin dans la région de la mer Noire, et sera donc d'une grande importance pour la mise en œuvre de la Directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin » de l'UE, qui fait partie de l'accord d'association UE-Ukraine. En outre, à plus long terme, la surveillance contribuera à l'établissement d'un programme de mesures fondé sur des preuves et donc à la restauration de l'état de la mer Noire. Dans la foulée, des études conjointes belgo-ukrainiennes sont également prévues en mer Noire et dans l'Atlantique Nord-Est.

Du côté ukrainien, le **ministre de la Protection de l'Environnement et des Ressources Naturelles, M. Roman Abramovskyy**, a déclaré : *« Nous sommes très reconnaissants au parti belge pour ce cadeau si important à l'Ukraine. Avec l'aide du navire de recherche Belgica, nous prévoyons de reprendre la surveillance dans la mer Noire dès cette année ».*

### **La "première" croisière**

Dans les prochains jours, le navire commencera son voyage de Zeebrugge à Odessa, son nouveau port d'attache ukrainien. Pendant le voyage de 8 600 km, les scientifiques ukrainiens seront actifs dès le début. Ils collecteront des échantillons d'eau de mer et de sédiments de fond pour analyser un large éventail de polluants, documenteront les débris marins flottants et les microplastiques, prélèveront des échantillons d'ADN environnemental pour évaluer la biodiversité et analyseront l'ADN microbien pour révéler la présence de gènes de résistance aux antibiotiques. Cet ambitieux programme scientifique, intitulé "Croisière des trois mers européennes" (Atlantique du Nord-Est, Méditerranée et mer Noire), ainsi que le transfert du navire, sont organisés et financés par le projet UE/PNUD "European Union for Improving Environmental Monitoring of the Black Sea" ([EU4EMBLAS](#)), et bénéficient du soutien scientifique du Centre commun de recherche de l'UE.



**Ministre de la Défense, Ludivine Dedonder :** « *Durant 37 années La Défense a mis en oeuvre et navigué avec le Belgica au service de la Science. Le transfert de propriété du Belgica vers l'Ukraine est une belle opportunité pour le navire de recherche scientifique de la Belgique qui démarre ainsi une nouvelle carrière. Je suis contente de savoir que le Belgica – sous un autre nom cependant – navigue vers de nouvelles missions scientifiques. L'arrivée de son successeur dans les mois à venir est aussi le signal de la prolongation de l'excellente coopération la Politique Scientifique Fédérale et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. »*

Le Belgica devrait arriver en Ukraine à la mi-octobre 2021. Là, le navire sera renommé, puis commencera ses opérations dans la région de la mer Noire.

Vous trouverez dans l'annexe ci-jointe de plus amples informations sur l'histoire et les réalisations de la recherche belge en sciences de la mer, le RV Belgica qui change d'identité, le nouveau RV Belgica et le projet UE/PNUD EU4EMBLAS.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues auprès des contacts ci-dessous.

**Contacts presse:**

*Cabinet du Secrétaire D'État T. Dermine - Politique scientifique*

**Laurens TEERLINCK** – [laurens.teerlinck@dermagne.fed.be](mailto:laurens.teerlinck@dermagne.fed.be)

*Ministre du Cabinet V. Van Quickenborne - Mer du Nord*

**Maxim LAPORTE** – [maxim@teamjustitie.be](mailto:maxim@teamjustitie.be)

*Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB)*

**Kelle MOREAU** – Communication scientifique, Direction Opérationnelle Milieux Naturels  
+32 (0) 486 125 877, [kmoreau@naturalsciences.be](mailto:kmoreau@naturalsciences.be)



## L'emblématique Belgica retrouve une seconde vie en tant que navire de recherche ukrainien - Annexe

Pour mener des recherches scientifiques et pour répondre aux obligations de supervision nationales et internationales, de nombreux instituts et universités belges utilisent régulièrement des navires de recherche. Les scientifiques en mer observent et comptent, pêchent et attrapent, mesurent et testent ... et utilisent un large éventail d'instruments scientifiques pour collecter leurs données. À un stade ultérieur, ces données sont analysées et traduites en nouvelles connaissances et/ou en conseils politiques. Une quantité considérable de connaissances est nécessaire pour que les mers et océans restent vivable et productive. Pensez à la pêche durable, à l'énergie éolienne, à l'extraction de sable et au tourisme, autant de secteurs économiques qui bénéficient d'une manière ou d'une autre du travail effectué à bord des navires de recherche. En Belgique, jusqu'à récemment, cela pouvait se faire sur le RV A962 Belgica, le célèbre navire de recherche océanographique belge. Ce navire reçoit maintenant une seconde vie sous le drapeau ukrainien et sera principalement actif dans la mer Noire. La Belgique, quant à elle, a construit un nouveau Belgica, qui est attendu dans notre pays plus tard cette année.

### 1. La Belgique : une longue histoire de recherches et de découvertes scientifiques marines

La Belgique peut se prévaloir d'une longue histoire de recherches et de découvertes marines. Même dans les premières années, nos scientifiques ont été les premiers au monde dans ce domaine. L'ouverture de la toute première station de recherche marine au monde en 1843 à Ostende (le « Laboratoire des Dunes », exploité par le zoologiste Pierre-Joseph Van Beneden) et l'expédition scientifique Belgica au pôle Sud et le tout premier hivernage en Antarctique (bien que par nécessité) d'Adrien de Gerlache et de son équipage en 1897-1899, en sont des exemples frappants. Cependant, en raison d'un manque d'intérêt de l'État, le coût de ces entreprises a été supporté par la communauté scientifique et les sponsors privés qui pouvaient être tentés, et pendant longtemps encore, les scientifiques marins belges ont dû se débrouiller avec ce qui était disponible.. Afin de collecter du matériel d'étude, ils devaient se contenter des organismes obtenus par les enchères du poisson, les parcs à huîtres et les pêcheurs (de plage, de crevettes et de mer) volontaires, et dans le meilleur des cas, un navire (de pêche) pouvait être affrété.

*« Nous ne pouvons rêver d'une recherche réellement active (...) que si nous disposons d'un navire toujours en mesure de prendre la mer, de naviguer quand et où il veut et où tout à bord est au service des activités scientifiques. (...) Si un pays souhaite participer à la recherche océanographique actuellement déployée au niveau international, il devra doter un tel navire spécialisé de tout le matériel nécessaire pour opérer en eaux profondes et être prêt à lui consacrer les ressources financières nécessaires. »* C'est par ces mots que le célèbre zoologiste Gustave Gilson a mis le doigt sur les principaux obstacles du domaine de la recherche marine belge en 1914 : un manque d'infrastructures essentielles et un gouvernement peu enclin à investir dans les sciences marines (Gilson est ensuite devenu directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique - alors Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles - et de l'Institut des Sciences marines à Ostende).

Gilson (†1944) n'a pas vécu assez longtemps pour voir son souhait se réaliser. Bien que les scientifiques marins belges aient pu, du début du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1970, embarquer sur divers types de navires appartenant à l'État ou à des particuliers pour leurs recherches (remorqueurs, bateaux de pêche, bateaux-sondes, bateaux-phare, navires militaires, navires industriels, etc.), et que dans des cas exceptionnels un navire (souvent délabré) puisse être exploité par eux-mêmes, ce n'est que le 7 novembre 1979 que le gouvernement a donné le feu vert à la construction d'un navire océanographique. Le choix s'est porté sur un navire polyvalent de 51 mètres de long, capable de remplir une multitude de tâches et de rester en mer pendant une longue période avec un grand nombre de scientifiques.

Vous trouverez plus de détails sur l'histoire de la recherche belge en sciences de la mer et sur les navires qui y ont participé dans la publication « [Pirlet, R., K. Rappé & L. Naudts. 2015. Les navires océanographiques belges d'hier, d'aujourd'hui et de demain. De Grote Rede, 2015\(41\):7-14](#) ».

## **2. RV A962 Belgica : bilan et avenir**

Fin 1982, le chantier naval « Boelwerf » de Temse a commencé la construction de ce laboratoire flottant, et en 1984, le navire de recherche fédéral RV A962 Belgica a pu prendre la mer. Une nouvelle ère de la recherche marine belge avait commencé. Le RV A962 Belgica, dont le nom souligne le caractère belge d'une manière qui peut être écrite et prononcée de la même façon dans les différentes langues nationales, a été incorporé à la flotte navale belge, avec laquelle une base solide pour la recherche scientifique marine avait déjà été établie au cours des décennies précédentes, et a été baptisé par la reine Fabiola le 11 octobre 1984. Les aspects opérationnels s'inscrivent dans le cadre de la « Convention Belgica », conclue entre les ministères de la défense et de la politique scientifique. Dans le cadre de cette convention, la Direction Opérationnelle Environnement Naturel (DO Nature) de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) est responsable de la gestion budgétaire, de l'instrumentation scientifique et de la planification des campagnes scientifiques du navire. La composante de la marine (Défense) fournit l'équipage, le soutien opérationnel et le port d'attache à Zeebrugge. Ce navire de recherche fédéral polyvalent assure jusqu'à 200 jours de navigation par an et dispose d'une autonomie de 20 jours pour une autonomie de 5 000 miles nautiques.

Pendant 36 ans, le RV A962 Belgica a surveillé la qualité de la mer du Nord pendant les campagnes scientifiques en recueillant constamment toutes sortes de données sur les processus biologiques, chimiques, physiques, géologiques et hydrodynamiques qui s'y déroulent (surveillance). Le navire était également un laboratoire flottant pour les chercheurs des universités et instituts scientifiques belges afin d'accroître leur connaissance des mers. Les scientifiques ont prélevé des échantillons d'eau, de sol et d'organismes vivants. Ils ont testé de nouvelles techniques de pêche, étudié l'influence de l'extraction du sable sur le fond ou étudié l'effet des parcs éoliens sur la vie marine. En raison de son caractère polyvalent, le navire océanographique belge a été utilisé non seulement par des équipes belges mais aussi par des équipes étrangères avec lesquelles une coopération est prévue dans le cadre des programmes de recherche européens. Les campagnes internationales menées par le RV A962 Belgica ont, par exemple, permis de découvrir des monticules de corail d'eau froide dans le sud-ouest de l'Irlande et des volcans de

boue au large des côtes marocaines. Les recherches menées grâce à ce navire sont donc importantes pour la gestion de la mer du Nord, mais aussi pour la compréhension fondamentale des mers et océans environnants, et a permis à la Belgique de faire mieux que son poids en termes de recherche et de surveillance du milieu marin, d'aménagement de l'espace marin et d'économie bleue. Le navire a également permis à des milliers d'étudiants d'acquérir leur première expérience en mer.

Après près d'un million de kilomètres parcourus et plus de 1000 campagnes scientifiques, le remplacement du RV A962 Belgica est devenu nécessaire. Ce n'est qu'en construisant un nouveau navire de recherche que les obligations nationales et internationales en matière de surveillance pourront continuer à être respectées et que la Belgique pourra rester à la pointe de la science et de la technologie marine, contribuant ainsi à ce que l'Europe puisse rester un leader mondial dans les domaines des sciences marines, de l'exploration et de l'économie bleue. La nouvelle a donc été particulièrement réjouissante lorsqu'en 2016, l'État fédéral belge a commandé le remplacement du RV A962 Belgica et a lancé le processus d'acquisition grâce à une collaboration renouvelée entre la Défense, BELSPO (Politique scientifique fédérale) et l'IRSNB. Il est tout aussi réjouissant de constater que le navire ne doit pas être amorti et qu'il a été possible de convenir en 2021 de permettre au RV A962 Belgica de commencer une seconde vie sous le pavillon ukrainien, avec le cœur de ses opérations en mer Noire. Voir également la partie 5 de cette annexe "EU4EMBLAS - European Union for Improving Environmental Monitoring in the Black Sea".

Pour **plus d'informations** sur les aspects techniques et les activités actuelles du RV A962 Belgica (y compris le positionnement en temps réel), consultez le site <https://odnature.naturalsciences.be/belgica/fr/>.

### **3. Le nouveau RV Belgica : processus de construction, données techniques et plans futurs**

À l'issue de la procédure d'appel d'offres, le contrat pour la conception et la construction du nouveau navire de recherche a été attribué au chantier naval Freire Shipyard, situé à Vigo, en Espagne. Le contrat a débuté le 8 juin 2018. La découpe de l'acier a commencé le 13 février 2019, la pose de la quille a eu lieu le 27 mars 2019. Le 25 avril 2019, à l'issue d'un concours de dénomination des écoles remporté par les élèves de la classe 1LA de l'Athénée Maurice Destenay à Liège, il a été annoncé que le nouveau navire honorerait également la tradition belge et [opérerait sous le nom de RV Belgica](#). Les phases successives de construction et d'essai se sont déroulées sans heurts, et le 11 février 2020, le nouveau RV Belgica a pu être [lancé pour la première fois](#). Après avoir subi un retard de construction limité à la suite de la crise COVID-19, le navire est actuellement en cours de finalisation et de test. En attendant, la procédure de nomination d'un opérateur privé, qui sera responsable de l'équipage et du soutien opérationnel avec la Défense, est en cours. Après une période d'entraînement, qui se déroulera également en Espagne, l'équipage mixte militaro-civil conduira le nouveau RV Belgica à sa base d'attache à Zeebrugge, où le navire devrait prendre ses fonctions scientifiques à la fin de l'automne 2021.

En plus de poursuivre les activités du RV A962 Belgica, le nouveau navire permettra également de respecter de nouvelles normes de compatibilité environnementale et ouvrira les portes à de nouvelles

aventures et campagnes scientifiques. De nouvelles disciplines scientifiques et de nouveaux domaines de recherche sont désormais à la portée des utilisateurs. Par rapport à son prédécesseur, le nouveau RV Belgica est plus grand (environ 70 m de long contre 50 m) et offre plus d'espace aux scientifiques (un doublement de l'espace de laboratoire avec la capacité d'accueillir jusqu'à 28 scientifiques à bord). Il est construit selon les normes les plus élevées en termes de consommation d'énergie, d'émissions (navire écologique) et de production de bruit (navire acoustiquement silencieux, important pour la recherche sur la pêche, entre autres) et est doté des équipements scientifiques les plus modernes qui permettent, entre autres, de prélever des échantillons à des profondeurs allant jusqu'à 5 000 m. Le nouveau navire dispose également d'un léger renfort de glace pour pouvoir effectuer des recherches dans le cercle arctique pendant l'été. Des capteurs acoustiques sous-marins de pointe qui analysent la colonne d'eau (y compris la faune), le fond et le substrat sont également intégrés, et les recherches qui nécessitent l'utilisation de véhicules télécommandés (ROV) ou de véhicules sous-marins autonomes (AUV) sont désormais possibles. Bien que la mer du Nord reste la principale zone d'intérêt, la zone de recherche s'étend au-delà de l'actuel RV A962 Belgica : vers le nord jusqu'au-dessus du cercle arctique, plus au sud en incluant la Méditerranée et la mer Noire, et vers l'ouest jusqu'à l'océan Atlantique. Le navire aura une autonomie de 30 jours et effectuera des recherches en mer jusqu'à 300 jours par an.

La dimension internationale de la science continue également à recevoir l'attention nécessaire. Non seulement les scientifiques belges mais aussi leurs collègues européens pourront utiliser le navire. Tout comme l'actuel RV A962 Belgica faisait déjà partie du réseau européen EUROFLEETS dans ce contexte (dans lequel les scientifiques européens peuvent obtenir du temps de recherche sur des navires de recherche étrangers), le nouveau RV Belgica restera également actif au sein de ce réseau.

Pour **plus d'informations** sur le processus politique qui a conduit au nouveau RV Belgica, sur les spécifications techniques et sur les processus de construction et de dénomination, veuillez consulter le site [https://www.belspo.be/belspo/NewRV/index\\_fr.stm](https://www.belspo.be/belspo/NewRV/index_fr.stm).

#### **4. Événements de bienvenue**

Le nouveau RV Belgica sera accueilli de manière appropriée au cours d'une séquence de plusieurs jours d'événements de divers types et destinés à différents publics. Les événements sont prévus pour 2022 dans la ville de Gand, mais le calendrier et le contenu exacts sont encore susceptibles d'être modifiés. La cérémonie officielle de baptême en présence de Son Altesse Royale la Princesse Elisabeth, qui a accepté d'être la marraine du RV Belgica, sera bien sûr le point culminant des activités. Parmi les autres activités, citons le voyage de Zeebrugge à Gand, un symposium scientifique, la possibilité pour le public de visiter le navire, une foire scientifique et technologique, et le voyage de retour à Zeebrugge.

#### **5. EU4EMBLAS - European Union for Improving Environmental Monitoring in the Black Sea**

Contexte : Le projet " **European Union for Improving Environmental Monitoring in the Black Sea** (Union européenne pour l'amélioration de la surveillance environnementale en mer Noire) " ([EU4EMBLAS](#)) est la



quatrième phase du projet d'assistance financé par l'UE depuis 2014 pour aider l'Ukraine et d'autres États côtiers à protéger la mer Noire. Les principales activités du projet comprennent des enquêtes en pleine mer, la collecte à grande échelle de données environnementales à l'aide de nouvelles techniques de surveillance, et la sensibilisation du public dans la région de la mer Noire. Les principales réalisations des phases précédentes comprenaient le développement d'une base de données complète sur la qualité de l'eau dans la mer Noire, une évaluation préliminaire de l'état environnemental des parties étudiées de la mer Noire conformément aux exigences de la Directive-cadre "Stratégie pour le milieu marin" de l'UE (DCSMM ; en pleine mer) et de la Directive-cadre sur l'Eau (DCE ; zones côtières). La phase actuelle du projet répond à la nécessité de développer davantage les capacités techniques et humaines nationales pour la mise en œuvre de programmes de surveillance du milieu marin, conformément à la convention de Bucarest et aux exigences de l'UE en matière de rapports. Il fournit une assistance technique supplémentaire axée sur la mise en place de systèmes et d'installations modernes de surveillance de l'environnement, le renforcement des capacités, l'évaluation de l'état de l'environnement conformément à la DSMM/DCE de l'UE et la sensibilisation du public aux problèmes environnementaux de la mer Noire.

**EU4 EMBLAS**



This project is funded  
by the European Union

